AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (25 août - 7 septembre)Item29. Paris, Samedi 26 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

29. Paris, Samedi 26 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-08-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis si triste, si triste, Monsieur que je ne sais comment faire pour vous écrire.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°57/85-87

Information générales

LangueFrançais Cote

- 108-109, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/400-406

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 29. Samedi 6 heures le 26 août

Je suis si triste, si triste, Monsieur, que je ne sais comment faire pour vous écrire. Je ne puis pas vous conter ce que j'ai dans le cœur, je ne le sais pas moi-même. C'est une désolation un vide affreux. Je n'ai courage, envie à rien ; je m'établis dans le coin de mon canapé, non pas mon coin, l'autre ; j'y reste, je m'y endors. J'y ai vraiment dormi. Je me suis vengée de ma mauvaise nuit. Le Prince Paul de Würtemberg est venu me réveiller, il n'y a pas trop réussi. Je suis sortie, il faisait trop chaud, me voilà rentrée. Je prends lady Russell, elle dit trop ce que je voudrais dire ; je m'indigne de mon impuissance et je suis prête à renouveler la proposition que je vous fis il y a bientôt deux mois de Boulogne de laisser là notre correspondance mais quelle différence!

Ah Monsieur comme j'ai vécu. Comme mon âme a grandi. Comme j'en suis fière! Et comme toute ma fierté s'humilie avec transport devant cette providence qui m'a menée par tant d'épreuves à tant de bonheur!

Dimanche 8 1/2

J'ai mieux dormi, c'est cela sans doute que vous voulez savoir d'abord et puis je vous ramène à hier. Mon éternelle promenade au bois de Boulogne seule avec Marie. J'y ai marché longtemps. à 9 heures j'ai vu quelques personnes ; l'ambassadeur de Sardaigne, sir Robert Adair, M. de Hugel, M. de St Simon, le comte Hangwitz, M. de Brignoles sortait d'un grand dîner chez le président du conseil. Il s'était avisé de lui dire qu'il vous avait trouvé chez moi le soir. Sur quoi M. Molé lui a dit : " Monsieur, il y est deux fois le jour." Il riait fort ne me racontant cela parce que la mine l'avait amusé autant que la parole. Les nouvelles de Madrid portent qu'Espartero ne pourra pas se soutenir et que la faction démocratique porte de nouveau Mendizabal au pouvoir. J'ai renvoyé mon monde à 10 1/2.

J' attends votre lettre. J me suis promenée longtemps aux Tuileries parce que je voudrais la lettre avant le déjeuner, à jeun.

9 1/2 la voilà. Je l'ai emportée dans mon Cabinet. Je me suis placée dans le coin du canapé qui n'est pas le mien, j'ai ouvert et vite vite avant qu'un air étranger n'effleurât cette feuille je l'ai.... Monsieur trouvez le mot, et bien si fort, si fort, de telle manière, que la phrase Anglaise est presque effacée. Je suis restée guelques temps comme cela. Pensant, pensant que dans le même moment peut être ma lettre rencontrait le même accueil, et la distance s'est évanouie, et ma tête s'en est allée. Vous me connaissez maintenant monsieur. et vous me voyez depuis le Val-Richer comme vous me verriez de près. Voilà donc avant la lettre, main tenant après la lettre. Ah c'est celle là que je saurai, que je sais par cœur. Elle me rend forte, elle me rend faible. Elle m'impose du devoir, vous le verrez Monsieur je les remplirai. Vous l'avez déjà vu. Je vous ai laissé partir. J'ai tant de choses à vous dire, les plus petites choses du monde. Mais il n'y a rien de petit dans ce qui nous regarde. Et cependant les écrire. Cela ne va pas M. de Hugel m'a dit que jamais il ne vous avait trouvé si remarquable jamais votre conversation ne lui avait paru si intéressante que l'autre jour chez Mad. de Boigne. Je savais bien pourquoi. Je voudrais bien me regarder quand on me parle de vous. Quant à mes paroles, je crois que je les mesures.

Adieu, Monsieur, adieu. Vous ne sauriez croire comme je suis pressée de mettre ma

lettre dans l'enveloppe après y avoir imprimé le dernier sceau. Je suis même presque pressée d'arriver à ce dernier mot. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 29. Paris, Samedi 26 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/924

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur108-109

Date précise de la lettreSamedi 26 août 1837

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

laccerd' 6 heren le 26 ans fi hui is trute is tout, Meninely purais concuent toes pourones unin fi we puis par me contes co puejai danele Cours, ji un lesai, par un union int muderolation une vide affring 1 " as cominge" mori à vien, ji cu établis dans leforis de cum canaqui, compas eumforis, l'autre; j'y ruts, j wy worn j'y as cracecust done ji me mi mengi di ma macmais weit. betrien dans I'm. en nui un reveilles, il u yapas trop rufu ji min corter, it tais hy chand, un vola ruties. jund Lairy Musice Marin hop agen is medrais dire; i winds jew dreen inquipacen

Mi min port à rennuelles les properation que mution il yes nie 2 histof day win I Boulage m. J I leifer la noto compondance main pulle or ferew ! at luning fout Into comme j'ai vien. comme un posi. ани арханди. сомим риси or lu fice! at conew tout we feet , her dus with and transport droans lui utto providence qui ma mai Tois par taut degruces à taut à race Conhece! 1'au Simander & 12. her j'as wine dornis, i'uhula vaus funt donte few mer mely savoil d'about par 1 A puis je som racion a hiel un Лин itsull prosumade autori & men Boulugue mule auce marie 13

ai marchi longhuir. à q heurs j'es ni julgun permue, I'auchapada & Sardaijan, Si Waherd adail, m. Ir Hugel, & m. & St Juman, 6 (mit Hay with. m. Ir Norquely entait S'un proces de day & giris deut Sufamil. it itait ausie I lui din pii il vom avait toren duy min le son. hur pun m. Mas. lui a dit. "mouines, il q uddeay foir lejoue" it risit fort we and racontant ula pranequela unin l'avait accuri acitant jules parale. les nouvelles dellaction justicel que Espartero un ponora par le meterier expediafactions Successifica porte & nomenan muchal au pouvors.

jai recorgi cum mond à 10 1/2. j'attent noto letter, j' me min promuni longtuin any Tueleni, parague je unedrais la letter avait lediquein, à jueu. of a la voile , plai comporte de pan cumfabriet ji un ruin place de une win Infaccape fui " when euri leruin, j'ai orwert, it with vite lefor anant qu'un ais itranger with rat uta fuille ji l'ai ... moning lu 4 tomung le west, et buis si tors. 11 une is fort, Ir telle manier, quela weit johnan auglain un prangen Sain plecare auguantementene, Hace pi uni rule pulymentene, comente neces hop who - pourant, purant pur day hon le une moreunts puntits and allo recentrait le acien acceirs,

Det et la dritacie l'une cuacioni Acuatita s'en establei. vous un convailey maintenant morning riches concern men wer very de pres. voile down anaukla letter - wais tuant agen la letter. al int alle là pur ji laurai, purpe lais parfaces! Me un rend Josto, et car raid taible. elle as capen In Levis, mus le acres moneices pi la recupilisai. grun l'accept d'in mi. ji vom ai laifer partis j'ai taut d'elemer à une des, les plu petitis chown In accoude mais it is y a view In justit dance gen um regarde. Mujudant la Sino, ula mua pa

n. I thugh in a dit pui pources it un vous avait torner le receaylage jamais voto converation unter. mait pares si interfact prestent jour day madam or Merque. ji lavais treis pererques. Di unedreis breis mes reported purand on wee pearle. emen! quant à un parole, Le com que la mesura. adrie, Menerical, adris. mucu laury coris concer j' mis perfer & weether wa letter dann I envely agen y avois imperior adereices Juan ji ruis cercier persone perfic d'asseins à u deruil ment derin